

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

**Band:** 2 (1927)

**Heft:** 14

**Vorwort:** Aufruf an unsere Kameraden im Auslande! = Appel à nos camarafes à l'Étranger!

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Der Schweizer Soldat & Le Soldat Suisse

Organ der Wehrmänner aller Grade und Heeresklassen - Organe des Soldats de tous rangs et de toutes les classes de l'armée  
Herausgegeben von der Verlags-Genossenschaft „Der Schweizer Soldat“ - Edité par la Société d'Édition „Le Soldat Suisse“  
Abonnementspreis: Ohne Versicherung Fr. 5.50 pro Jahr. Mit Unfallversicherung bei der Basler Lebensvers.-Ges. in Basel Fr. 7.50 pro Jahr u. Fr. 1.- für die Police  
Prix d'abonn.: Sans assurance fr. 5.50 par an. Avec assurance en cas d'accident par La Bâloise, Comp. d'ass. sur la vie, à Bâle fr. 7.50 par an et fr. 1.- p. la police d'ass.

Redaktion - Rédaction: Dr. K. F. Schaer, Holbeinstr. 28, Zürich 8, Telefon Limmat 23.80. Erscheint jeden zweiten Donnerstag. Paraît chaque second jeudi.  
Druck und Administration - Imprimerie et Administration: Arnold Bopp & Co., Zürich, Sihlstrasse 43, Telefon Selnau 36.64. Postscheck-Konto VIII. 91.

## Aufruf an unsere Kameraden im Auslande!

Wie viele tüchtige und unternehmungslustige junge Schweizer haben im Auslande ihr schönes Auskommen gefunden, sind dort sesshaft geworden und haben gar eine Familie gegründet, und wenn dann niemand oder nichts da ist, das sie beständig und eindringlich an die Heimat erinnert, daran erinnert, dass sie Schweizer sind und gar Schweizer Soldaten, so verlieren sie allmählich den Kontakt mit dem Vaterlande, die alten schönen Erinnerungen der Jugend- und Soldatenjahre verblassen vor der Gegenwart und ihren Problemen. Ihre Kinder sind dann nur mehr dem Namen nach Schweizer, ja, sie werden in gar nicht zu seltenen Fällen im fremden Lande eingebürgert und leisten auch dort ihren Militärdienst. Auf diese Weise geht Jahr um Jahr bestes Menschen- und Soldatenmaterial dem Vaterlande verloren, muss verloren gehen, solange die Heimat nichts tut, oder nichts tun kann, um diese Auslandschweizer, die oft ganz isoliert und ohne Verkehr mit ihren Landsleuten leben, an sich zu fesseln und mit ihnen in Verbindung zu bleiben.

Hier tritt nun der « Schweizer Soldat » — « Schweizer Unteroffizier » in die Lücke. Er will ein Band sein, das nicht nur weiteste Volkskreise im eigenen Lande umschlingen soll, sondern vornehmlich auch die lieben Miteidgenossen, die aus eigenem Antrieb oder durch die wirtschaftlichen Verhältnisse gezwungen im Auslande leben. Er will für die Liebe zur Heimat und für schweizerischen Soldatengeist werben, für einen Geist, der, bei aller Friedensliebe, für die Wehrhaftigkeit und damit für die Unabhängigkeit unseres Volkes kämpft, um sie wach zu halten und zu stärken.

Kurz, unser Organ ist, wie kein zweites, dazu berufen, auf beiden Seiten die oft schmerzlich vermisste

Brücke zu bilden zwischen den Kameraden im Auslande und in der Schweiz, und er könnte diese schöne Mission in noch höherem Grade erfüllen, wenn unsere Auslandschweizer nicht nur Abonnenten, sondern gelegentlich auch Mitarbeiter unserer Zeitschrift werden wollten. Gar mancher unter Euch sieht und erlebt dies und das, was auch die Kameraden in der Schweiz interessieren könnte, wie Truppenübungen fremder Heere, deren Neubewaffnung (keine Spionagenachrichten), Organisation, Mittel für oder gegen den Gaskampf usw. und ein kurzer Bericht hierüber wäre uns und unsern Lesern höchst willkommen, besonders, wenn er durch interessante photographische Aufnahmen oder Skizzen unterstützt würde. Aber unser Blatt enthält nicht nur Artikel rein militärischen Charakters. Es will auch der Pflege der Kameradschaft dienen, und in seinen Spalten sind auch Berichte, Diensterrinerungen ersten und heitern Inhalts herzlich willkommen; denn erst diese erwecken im Leser das Gefühl der Kameradschaftlichkeit und der Zusammengehörigkeit.

Unsere Zeitschrift soll nicht nur den Kameraden im Auslande Gruss und Weckruf aus der Heimat sein, es soll auch die Kameraden im Inlande daran erinnern, dass ihre Miteidgenossen in der Fremde Schweizer sind und Schweizer bleiben wollen.

So möchten wir Euch Auslands-Kameraden auffordern: Abonniert unsern « Schweizer Soldat » — « Schweizer Unteroffizier », und arbeitet, wenn immer möglich tätig mit. Ihr werdet es sicherlich nicht bereuen.

Die Redaktion.

## Appel à nos camarades à l'Étranger!

Nombreux sont les jeunes Suisses, capables et entreprenants, qui ont trouvé à l'Étranger une excellente situation. Ils y ont élu domicile et y ont, peut-être, fondé une famille.

Mais lorsqu'ils n'ont rien qui leur rappelle la patrie, qui leur fait souvenir qu'ils sont citoyens suisses, ou soldats de notre noble Helvétie, ils perdent — et cela d'une façon progressive — le contact surtout et peut être aussi l'intérêt et, partant, l'amour de la patrie! Les beaux et anciens souvenirs passés, durant sa première jeunesse, sous l'uniforme, s'envolent et ne sont bientôt que des rêves lointains qui disparaissent ensuite totalement. Leurs enfants — pour ceux qui ont créé un foyer — ne sont alors des Suisses que de nom. Bien souvent ils sont soumis aux obligations militaires du pays où ils sont nés et enrôlés dans une armée étrangère à la nôtre. La patrie perd ainsi chaque année, nombre

d'hommes et de soldats utiles au pays; elle les perd aussi longtemps qu'elle ne peut pas toujours faire ce qu'elle desire pour établir un contact et lier entre eux ses ressortissants habitant l'Étranger, — lesquels sont parfois isolés et sans relation —, avec les citoyens suisses restés au pays.

C'est pourquoi le « Soldat Suisse » et le « Sous-officier Suisse » a été créé pour combler cette lacune! Il se fait fort d'être un lieu unissant, non seulement les milieux éloignés du pays même, mais aussi, et d'une façon toute particulière, nos chers compatriotes éloignés de la patrie — soit de par leurs désirs, soit de par la situation économique qui les y oblige — à leurs camarades habitant le pays. Le « Soldat Suisse » et le « Sous-officier Suisse » a pour but de développer le sentiment de l'amour pour la patrie, de le fortifier; il vous tiendra au courant de tout ce qui se passe dans notre petite

armée, dans notre petit pays, mais grand par la noblesse de son cœur, par la profondeur de ses sentiments qui tendent toujours à la paix intérieure et universelle!

Bref, notre organe est appelé, comme aucun autre, à jeter la passerelle permettant l'accès des deux côtés, c'est-à-dire à servir de trait d'union entre les citoyens suisses habitant le pays et les camarades et compatriotes habitant au delà de nos frontières! Notre journal pourrait accomplir sa tâche plus noblement, pensons-nous, si nos compatriotes de l'Etranger voulaient, non seulement s'y abonner, mais aussi nous aider et collaborer à notre tâche en nous envoyant articles, boutades, historiettes, etc. Bon nombre d'entre vous voient et observent peut-être ce qui se passe dans leurs parages. C'est pourquoi nous serions reconnaissants à ceux d'entre-vous qui voudraient nous donner de temps en temps quelques communications (pas de l'espionnage bien entendu) sur des manœuvres, sur l'équipement des soldats étrangers, etc. qu'ils ont peut-être vus; ces communications ne manqueraient pas d'intéresser les camarades du pays. Elles auraient un double intérêt si elles pouvaient être accompagnées d'un photo, vue, ou d'un croquis.

Mais notre organe ne traite pas que des questions militaires. Il s'intéresse aussi aux camarades et à l'esprit de camaraderie existant entre eux. On pourra lire dans ses colonnes tel ou tel récit au sujet d'une école de recrues, d'un cours de répétition, etc., lesquels sont souvent fort gais; des articles de cette nature seront également les bienvenus; nous vous en remercions bien sincèrement d'avance, persuadés que nous sommes que vous répondrez nombreux à notre suggestion.

En d'autres termes, notre journal ne doit pas seulement être un salut ni un cri de la patrie à nos camarades de l'Etranger! Non, il doit aussi rappeler à nos camarades en Suisse que leurs compatriotes à l'Etranger sont des Suisses de cœur et d'âme et qu'ils veulent rester Suisses et être fier de ce titre!

Nous invitons donc chaleureusement nos camarades de l'Etranger à

s'abonner au «**Soldat Suisse**» et «**Sous-officier Suisse**»

collaborer à son développement et à sa prospérité.

Vous ne le regretterez pas.

La Rédaction.

## Vaterländische Dokumente.

Zu General Dufours Darstellung des Sonderbundkrieges.

Ausländische Freunde haben mich vor einiger Zeit gebeten, ihnen ein typisch schweizerisches Buch zu nennen. Die kleine Entdeckungsfahrt, die ich auf diese Aufforderung hin durch die Bücherbestände unserer Nationalbibliothek unternahm, spielte mir einen vergilbten Band aus dem Jahre 1876 in die Hände. Es war der von General Dufour nach einem Tagebuch gesammelten Befehlen und Korrespondenzen verfasste Bericht über den Sonderbundkrieg, eine einfache und klar geschriebene Darstellung der militärischen Operationen, unterbrochen von Bemerkungen allgemeiner Natur des Generals, Proklamationen an die Soldaten, Instruktionen an die Führer etc., welche Dokumente edelsten Patriotismus und reinsten Menschlichkeit sind. Am 4. November 1847 hatte die Tagsatzung die Bekämpfung des Sonderbundes durch das eidgenössische Militär beschlossen, am 14. kapitulierte Freiburg, am 24. zogen die eidgenössischen Truppen in Luzern ein, 5 Tage später ergab sich das Wallis. 25 Tage nach dem Exekutionsbeschluss war alles beendet, dank vor allem seiner Gesinnung, für die folgende Dokumente zeugen mögen.

Aus der Proklamation vom 5. November 1847.

Der General an die Soldaten:

„Soldaten! Ihr müsst aus diesem Kampfe nicht nur siegreich, sondern auch vorwurfsfrei hervorgehen; man muss von euch sagen können: sie haben tapfer gekämpft, wo es not tat, aber sie haben sich menschlich und grossmütig gezeigt.

Ich stelle also unter euren Schutz die Kinder, die Frauen, die Greise und die Diener der Religion. Wer die Hand an eine wehrlose Person legt, entehrt sich und schändet seine Fahne. Die Gefangenen und besonders die Verwundeten verdienen um so mehr eure Berücksichtigung und euer Mitleid, als ihr euch oft mit ihnen in demselben Lager zusammengefunden.“

Aus den Ermahnungen an die Divisionskommandanten über das gegen die Einwohner und Soldaten des Sonderbundes zu beobachtende Verfahren:

„Endlich werden wir nach dem Kampfe uns Glück wünschen, nie ausser Augen gelassen zu haben, dass es ein Kampf zwischen Eidgenossen war, und dass wir ihnen gegenüber stets der Stimme des Mitleides Gehör gegeben.“

Aus der Proklamation vor dem Einzug in den Kanton Luzern.

Der General an die Soldaten:

„Eidgenössische Soldaten! Ihr werdet in den Kanton Luzern einziehen. Wenn ihr die Grenzen überschritten, vergesst euren Groll und trachtet nur danach, die Pflichten zu erfüllen, die das



Basler Tambouren.

Carl Jost, Bern.

Tambours bâlois.

Vaterland uns auferlegt. Marschirt gegen den Feind, kämpfet tapfer, verteidigt eure Fahnen bis zum letzten Blutstropfen. Doch sobald der Sieg euer ist, lasst die feindlichen Gedanken fallen. Benehmt euch als edel denkende Bürger, schonet die Besiegten; dies ist die schönste Zier des wahren Muts.

Tut bei jeder Gelegenheit, was ich euch so oft anempfohlen; Achtet die Kirchen und alle dem Gottesdienst geweihten Gebäude. Beleidigungen gegen die Religion würden eure Fahnen schänden.

Alle wehrlosen Personen seien eurem Schutze empfohlen; erlaubt nicht, dass man sie misshandle oder beschimpfe. Richtet ohne Not keinen Schaden an, duldet keine Vergeudung öffentlichen oder Privatvermögens; mit einem Worte, macht euch des Namens würdig den ihr führt.“